

Associé correspondant national (1852-1880)

Georges-Aimé Boulangé est né à Lunéville le 13 septembre 1817, fils de Pierre-Sigisbert Boulangé, polytechnicien et officier du génie, et de Marguerite Marchal. Il est ancien élève de l'école polytechnique (1837-1838) et a fait carrière comme ingénieur des Ponts et Chaussées. À l'époque où il est nommé associé correspondant à Nancy (8 janvier 1852), il est ingénieur en chef du département de la Moselle et membre titulaire de l'Académie de Metz. Il sera plus tard nommé à Paris et habitera en 1865 à Napoléonville, c'est-à-dire Pontivy, dont l'empereur veut faire une ville importante et où le chemin de fer arrive en 1864. Si Georges Boulangé a été accueilli comme associé correspondant, c'est en raison de l'intérêt passionné qu'il porte à l'archéologie et à la numismatique. Les mémoires de l'Académie de Stanislas rendent compte très en détail de ses travaux qui intéressent la Lorraine. Dans ses *Notes pour servir à la statistique monumentale du département de la Moselle*, il décrit et dessine lui-même un grand nombre d'édifices remarquables. Une autre note, sur des monnaies lorraines du XIII^e siècle découvertes à Montigny, près de Baccarat, signale et décrit « 20 nouvelles variétés de deniers lorrains ». En 1854, il offre une brochure décrivant la mosaïque romaine trouvée au village prussien de Nenning, au nord de Sierck, ainsi qu'une excursion archéologique dans le Pays de Bitche, où il conclut que la légende de la « Main du prince » peut être appliquée au duc Ferry III et au combat de 1293. Certains de ses travaux intéressent aussi des sites proches de Nancy : le compte rendu annuel de 1852 contient une longue analyse du mémoire que Georges-Aimé Boulangé a consacré aux fouilles qui ont été faites à l'endroit où fut martyrisé saint Euchaire, près de Pompey. Il est clair qu'on ne pourra pas se passer d'un tel collaborateur si l'académie a l'ambition de rédiger un travail encyclopédique sur la Lorraine. Cela explique la chaleur avec laquelle il semble avoir été accueilli.

Georges Boulangé était membre de l'Institut des provinces, de l'Académie impériale de Metz, de la Société d'archéologie lorraine et correspondant de la Société des antiquaires de France. Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur le 20 août 1860.

Il est mort à Nancy le 23 mars 1880. [Jean-Claude Bonnefont]

Archives nationales, LH/315/54; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 155 ; *Dictionnaire de biographie française* ; *Journal de la Société d'archéologie Lorraine et du comité du Musée Lorrain* (1880), p. 85-88 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1852), p. iii, (1879), p. viii.